



Bulletin n°4

Collectif des Antifascistes des Hauts Cantons de l'Herault

août 2018

Prosélytisme ?



« Cette communauté,)...(n'a jamais pratiqué, à ma connaissance, de prosélytisme ni d'endoctrinement envers quiconque sur la commune »

Thibault Estadiou maire de La Salvetat sur Agoût le26 septembre 2016

La déclaration ci-dessus est extraite de la lettre envoyée par le maire de La Salvetat sur Agout à ses administrés en réaction aux diverses protestations d'habitants de la commune suite à l'installation du Clan Brigandes.

Cette déclaration faite en 2016, le maire l'assume toujours aujourd'hui et continue de ne voir aucun prosélytisme dans ce que fait cette communauté.

Quand même, devant la montée

de la contestation salvetoise et dans les Hauts Cantons (création de deux collectifs dont un constitué d'habitants de la commune), et la médiatisation nationale, il a fini par admettre en début 2018 dans le bulletin municipal que l'idéologie des Brigandes **« peut parfois déranger à juste titre... »**.

Notons quand même que ce **«peut parfois»** semble signifier que l'antisémitisme, la xénophobie, l'homophobie, la glorification de la

guerre et le négationnisme, thèmes récurrents du Clan ne sont pas, pour lui, évidemment dérangeants.

Dans ce même bulletin municipal, il prend la peine de donner la définition de la tolérance afin de calmer les énervés.

Nous lui rappelons à notre tour la définition du prosélytisme.

Prosélytisme : **Zèle déployé pour répandre la foi et par extension pour faire des prosélytes, recruter**

des adeptes.

Sans parler de leur site internet, ou de leur répertoire, les quelques photos en Une, dont une prise devant la mairie pendant les dernières élections présidentielles ne l'interrogent-elles donc pas ?

La vitrine du local du Clan mitoyenne de la mairie (voir photo ci contre), ne le dérange pas non plus ?

La vente dans certains commerces du village de leurs DVD aux titres pourtant clairs: *Foutez le camp*, *Le grand remplacement*, *Rêve de reconquête*, ne le trouble pas plus ?

Peut-il croire que cette propagande fasciste et ésotérique n'a pas pour but de séduire quelques salvetois ou salvetoises ? D'ailleurs elle en séduit (voir encadré page 3)

Pour rassurer le pékin, il minimise le fonctionnement évidemment sectaire du Clan et laisse entendre dans le même bulletin municipal que la MIVILUDES (Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires), qui observe le groupe et son leader depuis des années, serait tombée d'accord avec lui sur l'exagération des opposants au Clan.

Ce n'est pas du tout ce que déclare dans le journal La Croix du 2 mai 2018 Serge Blisko, président de la fameuse MIVIDULES

Extraits de l'article :

La communauté fonctionnerait aujourd'hui dans une « *forme d'autarcie* » sous la coupe de ce « *chef spirituel* » porteur d'un « *discours anti-social* » et « *complotiste* », décrit pour sa part la Miviludes. Joël Labruyère exercerait sur ses membres des pressions financières (confiscation des cartes bancaires, gestion des comptes, reversement de la totalité de la retraite d'un membre à son profit...) et morales. « *Les anciens membres décrivent un système qui répond à beaucoup*

de critères des dérives sectaires, explique le président de la Miviludes, Serge Blisko. *Il y a l'accumulation de l'argent, l'emprise d'un gourou qui dit tout ce qu'il faut faire, et la promiscuité sexuelle, puisqu'il semblerait qu'il fasse et défasse les couples, offrant certaines femmes à des hommes...* » (...) Récemment, une enquête de Rue89, qui travaille sur le groupe depuis plusieurs années, a raconté les conditions sordides de la mort en 2011 d'une adepte belge de 39 ans, atteinte d'un cancer du col de l'utérus et qui avait refusé de se faire soigner, dans un caba-

ludes, tout en admettant: « *C'est un dossier compliqué, comme tous ceux des sectes, et qui demande des moyens, notamment un expert psychiatre formé aux dérives sectaires*, explique Serge Blisko. *En l'occurrence, les anciens adeptes sont souvent des hommes ayant laissé femme et enfants dans le mouvement, ce qui les empêche de taper trop fort. Enfin, le groupe est itinérant, ce qui complique encore les procédures.* »

Joël Labruyère se serait même fait financer un yacht à hauteur de près de 700 000 €, en vue de son éventuel départ de la France...

France Thomasset, La Croix 2 mars 2018, <https://www.la-croix.com/France/Brigandes-pratiques-denoncees-justice-2018-05-02-1200935915>,



Vitrine de leur local à côté de la mairie

On le voit, c'est pas tout à fait la même version que celle rapportée par le maire dans son bulletin.

Mais après tout, à lui d'assumer ce qui peut se passer dans un avenir plus ou

moins proche sur sa commune, vu que ces plaintes et procédures vont finir par aboutir, étant donné l'accumulation d'indices.

non isolé du sud de la Belgique. Cabanon aussi utilisé, un temps, pour les accouchements des membres du groupe, explique l'article. Côté français, cinq plaintes d'anciens membres ont été déposées auprès du procureur de la République de Tarbes, Les Brigandes ayant été précédemment installées à Arren-Marsous près d'Argelès-Gazost, dans les Hautes-Pyrénées. Elles visent des faits d'abus de faiblesse, de travail dissimulé, de menaces de mort et de violences.

Sur le plan judiciaire, le dossier « végété » depuis plusieurs années, déplore un connaisseur. Les premières plaintes simples ont été déposées en janvier 2015, celle avec constitution de partie civile (ce qui entraîne la désignation automatique d'un juge d'instruction, NDLR) en mars 2016. Une situation que déplore la Mivi-

ludes, tout en admettant: « C'est un dossier compliqué, comme tous ceux des sectes, et qui demande des moyens, notamment un expert psychiatre formé aux dérives sectaires, explique Serge Blisko. En l'occurrence, les anciens adeptes sont souvent des hommes ayant laissé femme et enfants dans le mouvement, ce qui les empêche de taper trop fort. Enfin, le groupe est itinérant, ce qui complique encore les procédures. »

Quatre ans après leur installation et après trois ans d'intense information sur ce qu'est ce groupe par les différents collectifs et par la presse régionale et nationale, personne ne pourra dire qu'il ne savait pas.

Tout le monde connaît maintenant le passé sulfureux du Clan. Personne n'ignore qui il soutient ni ses liens avec des mouvements d'extrême droite violents déjà condamnés, notamment la Ligue du Midi (voir bulletin n°3).

Tout le monde a au moins une fois entendu ce qu'il chante. Les choses sont claires.

Donc, tous ceux qui, comme le maire et une partie de son conseil municipal, ainsi que quelques notables salvetois, qui, non seulement

continuent de nier l'évidence, mais semblent mener un soutien actif, assumeront l'avenir de ce groupe et peut-être son destin.

Apparemment ils pensent, peut-être par conviction, que ça vaut la peine de les soutenir, allant jusqu'à les faire, indirectement, subventionner par la commune (300 € pour l'association Les Pommes d'Or) et de les promouvoir dans leurs activités « culturelle » (exposition de peinture sur soie de juillet 2018), et de leur confier des enfants pour ces mêmes activités « créatrices » (voir les thèmes proposés sur l'affiche ci-dessous).

Alors, cette soi-disant tolérance affichée par le maire, pour y croire il faudrait qu'il y ait au moins une certaine neutralité dans ses prises de positions publiques. C'est bien l'inverse, ce que disent les opposants le choque beaucoup plus que ce que dit le Clan.

Cet argument de la tolérance ne peut plus les protéger, car s'il est normal et souhaitable que toutes les opinions puissent s'exprimer, ce que dit le Clan relève d'une idéologie qui se fout bien de la tolérance et de la liberté d'expression et a amené dans l'histoire suffisamment d'hécatombes.

D'ailleurs, en y réfléchissant, face à elle, même la neutralité serait coupable.

Les effets du prosélytisme localement

Il y a quelques semaines, un éducateur témoignait qu'un enfant handicapé était sorti du transport scolaire en chantant « Foutez le camp », chanson anti immigrés des Brigades (voir notre bulletin n°3), entendue en cours de route sur la sono du véhicule.

Heureusement l'animateur a réagi et protesté auprès du chauffeur, qui, xénophobie ordinaire oblige, n'y voyait pas malice.

Les massacres de masse ont pour racine ces petits messages de haine insidieusement répétés, qui cumulés, multipliés, amplifiés par contamination et surenchère sur le voisin finissent par marquer les esprits, en particulier ceux des enfants.

Dans le prochain numéro de notre bulletin un article sur le survivalisme.

L'extrême droite et les vikings

*Extrait d'un interview de Stéphane François, professeur de sciences politiques à l'Université catholique de l'Ouest et auteur de l'ouvrage **Au-delà des vents du nord : l'extrême droite française, le pôle nord et les Indo-européens** (Presse Universitaire de Lyon 2014) :*

En premier lieu il y a l'attrait pour les Vikings, vus comme des surhommes, des grands guerriers intrépides, blonds aux yeux bleus. Des aventuriers qui partent découvrir le monde à bord de leurs drakkars. Cette fascination pour les hommes du nord se retrouve dès 1855 avec Arthur de Gobineau dans son Essai sur l'inégalité des races humaines. Puis elle va être fortement réactivée par les nazis, qui adoraient les Vikings. Pour eux, les Aryens venaient forcément du nord, et les Vikings étaient une sorte de peuple originel et pur. Vient ensuite l'attrait pour la mythologie nordique, à la fois très virile et très tragique. Elle correspond de plus à la quête obsessionnelle de l'identité originelle, ici appliquée dans le champ du religieux. On met alors en avant les cultes païens et on rejette le christianisme, vu comme une invasion orientale. »)... (



Un article intéressant sur le sujet sur le site La Horde

<http://lahorde.samizdat.net/2014/04/01/au-dela-des-vents-du-nord-lextreme-droite-francaise-le-pole-nord-et-les-indo-europeens-entretien-avec-stephane-francois/>



Photo prise au musée Vikingaliv de Stockholm, dont une salle est consacrée à l'usage idéologique fait par les nazis de la culture viking.

Contact: collectifdesantifascistesdeshautscantons@orange.fr



La culture à La Salvetat sur Agout

« Une artiste remarquable... Venez nombreux profiter de cette exposition de qualité... »

C'est en ces termes que Jean-Christophe Mialet, adjoint au maire de La Salvetat sur Agout, présentait, dans une exposition précédente concernant l'environnement, et où il s'était rendu tout exprès pour ce faire, la prochaine exposition qui allait se tenir dans les locaux municipaux. « Avec participation de la mairie de La Salvetat sur Agout ». Ça, on n'allait pas tarder à le découvrir, en haut de l'affiche envoyée à tous les commerçants du bourg, ce qui vaut pour eux quasi obligation, sous peine de se faire mal voir en cour municipale, de la placarder sur leur vitrine, et qui fait que maintenant, car l'expo dure jusqu'au 28 juillet, on croise du viking dans les rues tous les trois mètres. Une équipe détachée de quelques garçons du Clan des Brigandes se charge du reste de vérifier les « trous », là où l'affiche ne serait pas sur la vitrine, et, poliment mais fermement, demande en ce cas au boutiquier récalcitrant de s'en justifier.

Vikings ? Peuple de la mer ? Chrystelle Gordeaux, qui sur le blog des Brigandes se présente comme la chargée de communication du « clan » des Bri-

gandes ? L'association Les Pommes d'Or, association montée à la rentrée 2017 par la même, sous le prétexte de faire faire de la peinture sur textile aux enfants du village, n'ayant réussi pour ce faire à noyauter, malgré deux ans d'efforts, ni le périscolaire, ni les asso-

L'association des Pommes d'Or,
Chrystelle Gordeaux
et la mairie de la Salvetat-sur-Agout présentent :

L'exposition de peinture sur textile sur le thème :

Du 3 au 28 juillet 2018

Venez découvrir aussi, l'exposition des enfants sur le thème des animaux sacrés dans la mythologie du Nord.
Le vernissage aura lieu le mardi 3 juillet 2018 à 18h30 dans la salle d'exposition du centre d'art de la Salvetat-sur-Agout (ancienne mairie).
Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 10h à 12h et de 17h à 19h et le dimanche de 10h à 12h.

ciations en place ? Hmm hmm... (1)

Bon, profitant de ce que des cartons d'invitation au vernissage avaient été envoyés assez largement par la mairie

à tout ce que le bourg leur avait semblé compter de notables, on a posé nos jeans et nos bottes de caoutchouc, et on a été voir ça.

Et alors, on vous raconte, parce qu'on n'a pas été déçus :

Un petit gars barbu chevelu garde l'entrée avec des airs farouches. Un de leurs nouveaux amis ? (2)

Dans la salle, en sus du même adjoint au Maire, le Clan Brigandes et quelques amis à eux, avec gourou, au grand complet, enfants compris, petites têtes blondes en petits costumes vikings. Les enfants sont rangés en haie d'accueil des visiteurs, une vraie petite armée en gilets de peau. Très sages et obéissants, comme ils le sont toujours. Ils tiennent chacun en main une petite lance.

Quelques autres aussi : Marco, le responsable de la radio locale, très occupé à faire des bisous à toute la bande. Quelques locaux sympathisants du Clan, dont une notable LR qui prépare sa candidature aux prochaines élections. Quelques vieilles bourgeoises avides de frotti-frotta municipal. Une mère, aussi, accompagnée de ses deux enfants, coincés dans une sale histoire. La mère papillonne. Un brigand filme.

Ça se congratule et se bisouille un max du museau. On est dans l'entre-

soi. Ou presque. Un participant, avec coup d'œil latéral dans notre direction, demande à mi-voix à un compère comment les envois d'invitations ont été faits. Il y a dans l'air tout de même un certain malaise, comme une tension.

Aux murs, ah la la. Une alternance de vastes panneaux peints et de textes calligraphiés en similitude nous expose les rudiments de la mythologie nordique. « C'est pas du chinetoc, ça », « c'est pas du madehinshina », commentent les assistants, admiratifs. Ah, pour ça non, alors. De l'art, du vrai, du cousu main, du léché, de la bel ouvrage, bref, du municipal salvétois. Tiens, voici un échantillon, tellement c'est édifiant et puis qu'on s'instruit. Diablenement pédagogique. (3)



Un dernier panneau conclut l'exposition : « *Au temps qui suivit Charlemagne, un détachement de Vikings débarqua dans l'Ouest de la France et en prit possession. Rollo.../baptême chrétien en 911 environ/.../accepta de signer le pacte dans le but de perpétuer la tradition sans passer par les armes. Les territoires nordiques furent appelés la Normandie.* »

Parmi ses descendants, il y eut de grands chefs, tel Guillaume le Conquérant. Ces descendants des Vikings devinrent de fiers et nobles chevaliers, les chevaliers du Graal. Au XIIème siècle, ces chevaliers normands profondément croyants se joignirent à d'autres dans un ordre militaire religieux, les Templiers, qui accompagnaient les pèlerins chrétiens en terre sainte pour les protéger des maraudeurs musulmans.

Les Vikings furent les racines de ce qu'il y a de plus noble dans notre civilisation occidentale : de grands Rois, une culture riche et une grande morale empreinte de courage, de force, de noblesse, de cœur et d'esprit. »

Mais voici l'annonce d'un brigand : « Avec un ami, nous avons préparé pour vous une petite mise en scène. » La brigande flûtiste empoigne sa flûte, les enfants blonds se rangent chacun sous l'un des panneaux peints : tandis qu'un membre du Clan lira le texte correspondant au panneau, l'enfant mimera la scène, chacun son tour aux moments convenus : Radgar Lodbrog l'invincible, qui prend des poses martiales ; puis L'aigle, qui terrasse le Dragon de Rome (texte : « *Ceux qui partent en expédition viking sont les meilleurs de leur lignée. /.../ Ils sont de la race des aigles*

et des loups./.../ » ; et puis Freyr, dont la « puissance virile donne la vie à toute végétation », et qui tient haut son rameau magique ; et puis aussi sa sœur la déesse Freyja « la préférée parmi les Walkyries », celle qui reçoit pour moitié avec Odin les guerriers tombés au combat, déesse de la guerre et de l'a-

*mour, et qui pour l'heure agite le « beau collier magique » et « la cape en plumes d'épervier qui lui permet d'aller dans les neufs mondes ». Etc. C o m m e ces enfants sont s a g e s , sérieux, consciencieux, vraiment. Maintenant, les voilà qui brandissent leurs petites lances, et scandent tous bien en chœur « *Plutôt la mort que de renoncer à nos dieux.* » Ah... Les deux plus petits ont quitté leur poste : ils ont été picorer quelques gâteaux salés. Un geste suffit : ouste, dehors. Ils s'exécutent très vite, pleurnichant à peine un brin.*

Ben nous, au bout d'une heure comme ça, on n'en pouvait plus. On a fait comme eux – et sans passage par les gâteaux secs municipaux. On s'est enfuis. Boerk.

Des habitant(e)s de La Salvetat



1- L'association 'Pomme d'or », qui est subventionnée par la mairie, organise en effet depuis la rentrée 2017 des ateliers-enfants hebdomadaires, auxquels participent au complet les enfants du Clan, plus quelques autres du village, assez peu heureusement, l'idéologie qui y est promue n'étant que trop explicite, le même que celui affiché par son animatrice : « Le but de ce travail artistique est de valoriser les scènes héroïques, les représentations des dieux des différentes mythologies, les symboles importants de la chevalerie. Tous ces éléments étant des fondements de notre identité européenne. »

2- Pour les prestations publiques, elles donnaient plutôt dans l'identitaire occitan que

dans le nordique, les Brigandes, surtout l'été. Ça avait à voir avec leurs relations avec la Ligue du Midi. Mais mais mais... C'est que le Clan s'est fait ces temps derniers de nouveaux amis : les « Soldats d'Odin », qui assuraient le service d'ordre de leur concert du 10 juin dernier par l'association « Le réveil de Bourgogne » à La Guiche (Saône et Loire) (voir article dans « Le journal de Saône et Loire » de ce jour-là, <https://www.lejls.com/edition-charolais-brionnais/2018/06/10/les-brigandes-donnent-un-concert-d-extreme-droite-en-pleine-camagne>, consulté le 7.7 20017). Vous trouverez aussi l'événement amplement répercuté sur les sites <https://ripostelaique.com/jetais-au-deuxieme-concert-des-brigandes-a-la-guiche-71.html>, et surtout <https://minurne.org/billets/16167>, site de « Minurne Résistance, d'abord la France », où l'orientation idéologique générale de cette prestation apparaît plus clairement encore.

Et si vous voulez en savoir davantage sur la branche française des « Soldats d'Odin », ce groupe international ouvertement néonazi, en attendant que le site de La Horde se repenche sérieusement sur la question, (il y a déjà eu en 2016 <http://lahorde.samizdat.net/2016/03/21/suede-contre-manif-antifa-reussie-a-stockholm/>, mais ça concernait seulement la branche Canada ; maintenant il y a une branche française aussi) vous pouvez

toujours aller consulter Google, car cela aussi, c'est édifiant. La spécialité de ces vaillants soldats est semblerait-il la même celle de la Ligue du musclée en

Midi : l'attaque groupe de femmes voilées, mineurs ou personnes vulnérables coincés solitaires dans des coins de rues. Voir en particulier, pour la branche française, le site « On jase, Pour l'ouverture et la diversité, contre l'intolérance et l'extrême droite », article de Jeff Ray du 13 mars 2018 (<https://onjase.org/post/2018/03/18/139-Les-Soldats-d-Odin-s-entrainent-au-tir>, consult. 7.7.2018)

3- Pour qui veut s'instruire encore davantage, on trouve au Musée Nordique de Stockholm toute une salle consacrée à l'usage des mythologies nordiques sous le troisième Reich. La confrontation est saisissante.



Je vais vous confier un secret de fabrication : cette chronique ne peut s'écrire que sous antivomitif puissant. Car, sachez-le, c'est une tâche éprouvante que l'écoute prolongée et régulière de ce que dit, écrit ou chante le Clan. Cela dérègle l'estomac bien sûr, car c'est indigeste toujours, et écœurant parfois, mais plus grave, ça atteint le moral. Je crois même que fréquenter d'aussi près la bêtise peut rendre totalement con. C'est d'ailleurs sûrement là l'explication de ce taux si élevé d'abrutis dans l'extrême droite. Sont souvent plus méchants que bêtes au départ, tout petits, sortis de l'œuf.

Car c'est bien là la caractéristique de l'extrême droite, mis à part le manque total d'empathie, c'est la bêtise. Bêtise des adeptes bien sûr, mais bêtise aussi de ceux parmi eux qui ont la prétention de penser. Leurs théories sont primaires, leurs démonstrations bancales et leurs visions paranoïaques, et ils s'y vautrent. Et dans ce

domaine, la bêtise, le Cul Cul Clan ne laisse pas sa part aux chiens.

Donc le toubib est formel : repos absolu pour se nettoyer les neurones. Je suis donc dispensé par les potes du collectif de chronique sur l'actu du Clan.

Donc pas de brèves sur les « pensées » de La Bruyère, Joël bien sûr, pas l'autre, pas de cogitations sur les élucubrations d'Antoine, pas d'explication de texte pour les paroles des « chansons » des Brigandes. Moi, je pars tout le mois d'août au bord du lac de La Raviège, au grand air avec des potes.

Voici donc à la place un vrai faux témoignage de la copine Momos qui, grâce à des elfes hostiles au Clan, s'est glissée dans la peau d'une Brigande pour une journée.

Lou Toulum

UNE JOURNEE AU CLAN

Dans le Clan on vit pas tous au Gazel, certains sont éparpillés dans la commune, en couple souvent, avec ou sans chères têtes blondes. Moi j'ai choisi de vivre à la caserne, au Gazel quoi, c'est comme ça qu'on dit. C'est mon côté communiste, mais je le dis pas trop, chez nous le terme est mal vu. C'est là que vit Joël et, étant célibataire et pas trop mal faite de ma personne, j'ai quelques espoirs... malgré son âge... et Marianne qui le quitte pas des yeux ... faut dire que le Joël...

Alors comment qu'on vit ?

La journée commence à 5 h pour la lecture matinale. L'un de nous, désigné par Joël ou Antoine, est chargé de lire les pensées de Joël. Hier c'est moi qui ai lu un extrait de *Retour au royaume elfique*... Pendant la lecture,

les hommes et les femmes du groupe déjeunent ensemble. C'est un moment de communion que nous ne manquerions pour rien au monde. Même si c'est tôt 5 h...

A 6h les hommes s'attellent aux travaux de force. Couper ou fendre du bois, préparer le jardin, faire de la maçonnerie, suivant les saisons et le moment. En ce printemps ils sont répartis en deux groupes. L'un est au jardin, l'autre prépare notre nouveau local d'enregistrement. Nous nous replions au Gazel depuis que ces horribles antifas nous ont abîmé la vitrine de notre local salvetois. C'est moche, elle était bien en vue cette vitrine, juste à côté de la mairie. C'était pratique pour communiquer avec Thibault. Thibault c'est le maire du village, un

homme charmant qui nous a très très bien accueillis il y a 4 ans. Ca nous changeait parce que jusque là je vous dis pas...

Pour le groupe des femmes, le matin c'est lessive et repassage pour les unes et couture pour les autres. Moi je m'occupe souvent de nos costumes de scène, ils sont nombreux, nous avons un répertoire très varié, très diversifié... Moyen Age, bavarois, russe... on aime beaucoup la Russie, ah Poutine quel bel homme !! et généreux !... je peux vous dire qu'il regarde pas... On fait aussi dans l'oriental comme costume, car on parle souvent des juifs et des arabes dans nos chansons. C'est vrai qu'on les aime pas ceux là ... nous ceux qu'on aime, c'est les français.

Bon, ceux d'ici, à part le maire et le charcutier, faut savoir qu'ils sont français, parce qu'on a du mal à les comprendre avec leur accent. Ils articulent pas... C'est comme nos nouveaux amis, les Roudier. Font pas vraiment français, ceux là, ni tout à fait finis, surtout le fils aîné, perso je les aime pas du tout. Enfin je dis rien ils ont l'air importants pour Antoine...

Certains jours, la matinée est occupée par quelques répétitions, de chants ou de chorégraphies. C'est Roxane qui fait les chorées comme on dit entre nous. Elle est douée Roxane. Ça me rappelle ce que l'abbé Dubois de Mâcon nous faisait faire au patronage.

A partir de 10h, à tour de rôle une partie des femmes, s'occupe à faire la cuisine. J'adore les séances de pluche car c'est l'occasion de parler entre nous, entre femmes de nos préoccupations intimes. Joël passe nous voir parfois... entre deux inspirations... faut dire que les toilettes sont à côté de la cuisine.

On mange à midi pé-tante. Le repas, nous le prenons tous ensemble au réfectoire. En général Joël nous lit sa dernière chanson ou idée géniale. Joël fait une œuvre tous les matins, au réveil. C'est grâce à sa muse qui le visite le soir, la très fameuse Fuca .

C'est souvent en début d'après midi, vers 13h30, que nous répétons ou enregistrons nos chansons. Joël et Antoine nous disent que nous avons un succès fou. Nous, on peut pas savoir, on sort très peu et perso je lis pas les journaux. D'ailleurs il paraît que les journaux ne parlent jamais de nos chansons. Ils auraient trop peur qu'on coule le showbiz qu'il dit Joël.

A 16 h, tous les mardis - le mardi, jour de Mars est un jour « viril » - les hommes se rendent à la salle d'armes. Là ils pratiquent la boxe, française bien sûr, et ils manient aussi la canne, les nez saignent un peu parfois... c'est beau ... c'est viril... comme quand ils répètent des chants martiaux. Des

fois, on les entend rigoler, et ça rigole fort les hommes ; à l'inverse, des fois le ton peut être grave quand les affreux de dehors nous cherchent des noises.

Nous les femmes, c'est le lundi qu'on se réunit, c'est normal c'est le jour de la lune. On ravaude (ça aussi c'est beau ce mot), on fait un peu de décoration ou des travaux manuels... on fait des fois un peu de musique entre nous, des vieux trucs. Ca peut être très gai.

Des fois ça se chamaille aussi... quelques rivalités... nous sommes des femmes, non ? Mais Marianne remet vite de l'ordre.



C'est un peu la chef Marianne... elle est pas commode, mais tellement cultivée... elle dit qu'elle a lu tout Maurras, et elle connaît par cœur des passages entiers de la France juive de Drumont. C'est pour plaire à Joël qu'elle a lu tout ça, je le sais bien... mais moi, lire ça m'ennuie. Surtout Maurras, ça me tombe des mains.

Entre 17h et 19h on est libres, chacun s'occupe comme il l'entend. Nous les femmes, nous faisons faire les devoirs aux enfants. Les enfants vont à l'école à la caserne, c'est Chrystelle et Anne qui leur font classe, car nous craignons plus que tout les violeurs psychiques de l'école communale. Là-dessus, nous ne sommes pas toujours d'accord avec Thibault, le maire, qui nous gronde un peu, car l'école c'est important pour lui, pour sa réélection il dit. Mais bon on tient bon.

A 19h30, c'est le repas du soir, pris tous ensemble, avec lecture. Là, c'est des classiques qu'on lit, des œuvres

qui ont fait leurs preuves, comme *Mein Kampf* ou le *Protocole des sages de Sion*. Ce soir, c'est Antoine qui doit nous lire et nous expliquer *Le mythe du XXe siècle* d'Alfred Rosenberg. J'aime bien quand c'est lui qui explique. Il est brillant Antoine... et jeune... mais en ce moment il est pris...

Vers 21h30, après les tâches ménagères, nous regagnons nos chambres. Les hommes restent souvent un peu pour refaire le monde ou écouter Joël leur raconter ses exploits, ses rencontres elfiques ou comment il a déjà par deux fois lors de vies antérieures sauvé le monde. Antoine dit que tout ça, ce sont des foutaises et qu'il faudrait mieux arrêter avec ces conneries, que nos amis de la Ligue du Midi en rigolent et nous prennent pas au sérieux du coup. Je vois bien que ça le contrarie, mais quand même, Joël il y tient à ses elfes. J'espère qu'il n'y aura pas encore des disputes, comme avec cette horrible Annick Lovinfosse, Lovinfosse septique comme on l'appelle nous, qui dit partout que c'est nous qu'on a tué Suari

*. Ah ça la vache, elle le raconte à tous les journaux. Joël, y dit que c'est pas vrai... moi je sais pas, je ne connaissais pas encore le Clan à l'époque. Du coup, nous on dit plein de trucs affreux sur elle. Bien fait !

Et les journalistes, on les déteste. L'autre jour, y en a une de je ne sais plus quel journal qui voulait venir nous voir. Ça a discuté longtemps, savoir s'il fallait accepter ou pas... y en a qui disaient que fallait la laisser venir et la questionner, nous, dans la nouvelle cave que Joël a faite aménager sous son appartement... Joël, il a dit que ce serait récréatif mais que ça n'était pas possible, pas encore qu'il a dit... je crois que c'était pour rire. Quand même... Avec lui on sait jamais s'il est sérieux ou s'il plaisante.

Bon faut que je dorme, demain on va à la mer sur notre bateau. Chouette.

[*https://www.nouvelobs.com/rue89/notre-epoque/20180308.OBS3299/secte-des-brigandes-une-femme-est-decedee-dans-ce-cabanon.html](https://www.nouvelobs.com/rue89/notre-epoque/20180308.OBS3299/secte-des-brigandes-une-femme-est-decedee-dans-ce-cabanon.html)

Quelle que soit la raison - 3

Dans notre réflexion collective sur la nécessité de ne pas laisser les extrêmes droites retrouver un espace politique capable de modifier nos vies quotidiennes, il est apparu que si nous étions tous d'accord sur cette nécessité, les raisons en étaient multiples. Cette diversité nous semblait aussi intéressante à explorer et expliciter.

Voici donc un nouveau texte d'un membre du collectif sur les raisons de son engagement. D'autres suivront dans un prochain numéro.

Pourquoi me mobiliser contre le fascisme ?

Oh sûrement pour des tas de raisons.

Par fidélité familiale aux valeurs chrétiennes de solidarité, d'altruisme, d'ouverture, même si je ne suis pas chrétien.

Ensuite par devoir et souci de justice pour tous ceux qui se sont opposés au nazisme et à la révolution nationale, à l'extermination des juifs, des tziganes et des homosexuels, il y a à peine 70 ans.

Par conviction aussi que le fascisme et tous ses avatars sont le prolongement de la guerre économique faite aux classes dominées.

Mais surtout parce que je sais que le fascisme n'est pas un accident historique, une folie sociale, passagère et datée.

Non, comme l'a écrit Albert Camus, « la peste est en chacun de nous ». Car le fascisme est ce désir de domination qui nous habite tous, simplement poussé au bout de sa logique, sans frein, sans retenue.

On ne peut donc, sous peine de se condamner à vivre et revivre les mêmes tourments, laisser ces pulsions de mort nous envahir et envahir la société.

Le fascisme est, et sera, toujours présent. Conscient de cela, il convient donc de ne jamais céder un pouce de terrain à ceux qui veulent s'abandonner à ces pulsions de mort.

Lutter contre le fascisme c'est donc solliciter cette part positive de nous mêmes qu'est la pulsion de vie qui nous habite, et habite chacun de nous. C'est donc aussi la solliciter chez les autres, par un engagement constant construisant des instants, des espaces, les plus vastes et les plus durables possibles, où la domination n'a pas cours.

Ne pas faire cela, et l'histoire nous l'enseigne, c'est accepter la mort, d'abord sociale, puis bientôt physique.

En fait, pour moi, la question n'est pas pourquoi résister au fascisme, mais comment se fait-il que certains ne résistent pas et se laissent aller ?

Les autres questions à se poser sont je crois : où est le fascisme ? comment l'identifier ? quand est-il en action ?

Dans sa forme, le fascisme a un côté ridicule, outrancier, qui peut nous conduire à le sous estimer, à ne pas le prendre au sérieux, à ne pas entendre ce

qu'il dit pourtant clairement. Car derrière ce ridicule de façade, il y a toujours la brutalité, la violence de cette volonté de domination sans limite.

Ridicule c'est bien ce que sont chez nous les Brigandes, avec leurs chants stupides et primaires, leurs accoutrements et leurs postures caricaturales. C'est bien cette bouffonnerie qui peut les faire apparaître à certains comme simplement grotesques.

A n'en pas douter elles le sont, tout comme la Ligue du Midi et ses postures tartarinesques ou Rodolphe Crevelle et ses complots fumeux.

Se mobiliser contre eux, c'est faire en sorte de mettre en évidence cette violence latente et au minimum les maintenir à ces caricatures.

Ne pas se mobiliser c'est accepter, non pas forcément ce qu'elles sont, et ce qu'elles disent, mais ce qu'elles induisent de peu en peu dans la société, chez nos voisins, chez nos amis parfois. C'est accepter ce glissement du plus grand nombre, plus ou moins lent, de l'indifférence à la peur, de l'immobilisme à la collaboration, de la tentation de la mort à la mort en action.

De l'usage de la liberté d'expression par l'extrême droite.

Nous vivons dans un régime où la libre expression est constitutionnelle. Mis à part quelques cas bien répertoriés, l'affirmation d'une opinion, quelle qu'elle soit, est licite.

L'extrême droite, comme tout le monde, bénéficie de cette licence et exprime des opinions. Le régime ordinaire veut que ces affirmations ouvrent un espace de délibération où la rationalité règne en maîtresse.

Seulement, voilà, l'extrême droite ne se contente pas d'affirmer des opinions, elle met aussi en place, soit par des actes ou la production d'images, soit par un double discours la scène suivante :

Mon opinion compte, parce que je peux tuer !

L'extrême droite se définit par cette mise en scène, et l'histoire montre que la menace doit être prise au sérieux.

C'est pourquoi l'extrême droite doit être chassée de l'espace de la délibération, pourquoi je ne discute pas avec ces gens-là. Parce que cette scène-là ne saurait être la scène de la délibération politique.